



RÉSULTATS DE L'ÉTUDE "LES FRANÇAIS ET LES LIENS ENTRE LES GÉNÉRATIONS"
DISPONIBLES SUR DEMANDE.

L'AFFECTION, PREMIER BESOIN DES PERSONNES ÂGÉES

SELON UNE ÉTUDE LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES/FONDATION MONOPRIX/BVA¹

À l'occasion du 1^{er} octobre, Journée internationale des personnes âgées, les petits frères des Pauvres et la Fondation Monoprix, en collaboration avec l'institut BVA, publient les résultats de leur première étude dédiée aux Français et aux liens entre les générations.

- **45 % des personnes âgées** souhaitent avant tout de **l'affection** de la part des jeunes, alors que ces derniers pensent plutôt qu'ils ont besoin d'aide dans les tâches pénibles de la vie quotidienne.
- **Plus d'1 Français sur 2** estime que les jeunes générations et les générations âgées s'entraident, les deux tiers pensent qu'elles ne se comprennent pas bien.
- Les jeunes de 18-34 ans sont perçus comme **individualistes** pour **61 % des Français**

UN BESOIN DE LIEN SOCIAL CLAIREMENT EXPRIMÉ PAR LES PERSONNES AGÉES

50 % des Français et 59% des moins de 35 ans estiment que les jeunes devraient surtout apporter de l'aide concrète aux personnes âgées (pour les tâches pénibles du quotidien).

Tandis que les personnes âgées de 65 ans et plus placent **en 1^{ère} position l'affection des jeunes (45 %)**, **besoin qui semble sous-estimé par ces derniers puisqu'il n'est cité que par 17 % des moins de 35 ans.**

Avec 70 ans d'expérience dans le maintien du lien social des personnes de plus de 50 ans les plus isolées, les petits frères des Pauvres constatent au quotidien ce besoin permanent de contact, d'affection, de relations des personnes âgées. C'est d'ailleurs le cœur de l'action de l'Association. Et c'est en « brisant les barrières » et en allant à la rencontre de leurs aînés que les jeunes générations changent leurs perceptions. Comme le témoigne Marthe, 19 ans, bénévole des petits frères des Pauvres de la région Centre : *« Avant, je voyais les personnes âgées comme des personnes...peut-être pas d'un autre monde, mais d'une autre époque en tout cas. Alors que maintenant, je me suis vraiment rendue compte que ce qui compte c'est la personne, ce qu'elle dit, qui elle est (...) Une des vieilles dames que je vais voir m'a dit un jour : moi je suis pas un âge, je suis un corps et une âme ».*

DEUX GÉNÉRATIONS QUI NE SE COMPRENNENT PAS TOUJOURS

Ce questionnaire révèle un paradoxe : **si plus d'un Français sur deux estime que les jeunes générations et les générations âgées s'entraident, les deux tiers pensent qu'elles ne se comprennent pas bien.** Un résultat que nuancent les petits frères des Pauvres qui constatent que l'enrichissement est mutuel quand les générations se rencontrent.

« Les jeunes n'ont pas le même langage que les personnes plus mûres, c'est pas commun. Mais cette nouveauté, ça a changé mon regard sur la jeunesse. Et en apprenant à se connaître on se respecte. »

Nicole, 80 ans, personne accompagnée par les petits frères des Pauvres dans le Val-de-Marne.

¹ Enquête administrée du 2 au 3 septembre 2016 par téléphone, auprès d'un échantillon de 961 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas et un redressement sur les variables suivantes : sexe, âge, CSP du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Un constat partagé par Karine Viel, déléguée générale de la Fondation Monoprix : « 2/3 des Français pensent que ces générations ne se comprennent pas bien. Des axes d'amélioration et d'innovation doivent encore être créés ! C'est une des missions de la Fondation Monoprix, qui a orienté son action sur la rupture de la solitude en ville. Cela se traduit notamment par un soutien aux jeunes en service civique d'Unis-Cité autour du programme « Les Intergénéreux » et, pour la première année, par un partenariat autour de l'opération Les fleurs de la fraternité avec les petits frères des Pauvres ».

PROMOUVOIR LES RELATIONS ENTRE LES GÉNÉRATIONS, UN ENJEU POUR LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

61 % des Français perçoivent les jeunes comme individualistes, parmi lesquels 62% des jeunes eux-mêmes qui portent un jugement identique sur les membres de leur génération.

Ces résultats ne reflètent pas la réalité vécue par les petits frères des Pauvres. Depuis deux ans, les équipes de bénévoles constatent une augmentation de l'engagement bénévole, notamment parmi les moins de 30 ans, ce qui va à l'encontre de cette idée reçue sur l'individualisme supposée des jeunes générations.

Pour Armelle de Guibert, Déléguée générale des petits frères des Pauvres, « faire se rencontrer les générations est un formidable défi. Les préjugés tombent, les regards changent. En 2015, nous avons accueilli 30 % de jeunes bénévoles supplémentaires. Favoriser ces rencontres doit devenir une priorité pour redonner à notre société ses valeurs de partage et de fraternité ».

LE SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE 2016, LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES RELÈVENT LE DÉFI DE L'INTERGÉNÉRATION

Le samedi 1^{er} octobre 2016, avec l'opération « Les fleurs de la fraternité », les équipes des petits frères des Pauvres iront à la rencontre du grand public afin d'offrir une fleur aux passants qui la remettront à leur tour à une personne âgée souffrant de solitude ou de pauvreté.

Un « selfie défi » pour immortaliser le lien entre les générations

Chaque personne qui remettra une fleur à une personne âgée est invitée à immortaliser ce moment et à partager sa photo sur les réseaux sociaux, en invitant ses followers à faire de même. Une chaîne solidaire pour rappeler l'importance d'échanger et de partager un moment avec une personne âgée isolée. #fleursfrat

Les fleurs de la fraternité en 2015 :

197 villes participantes

80 000 fleurs distribuées

1 300 bénévoles et salariés des petits frères des Pauvres mobilisés

Une opération reprise à l'international : Etats-Unis, Pologne, Irlande, Canada, Espagne, Allemagne, Roumanie

www.lesfleursdelafaternite.org



Les petits frères des Pauvres

Créés en 1946, les petits frères des Pauvres fêtent leur 70^{ème} anniversaire de lutte contre l'isolement des personnes âgées. Ils aident 33 168 personnes de plus de 50 ans dont 12 384 accompagnées régulièrement. Présents dans la plupart des régions françaises et dans 9 autres pays, les petits frères des Pauvres comptent 11 197 bénévoles engagés dans plus de 250 équipes. 26% des bénévoles ont moins de 30 ans.

www.petitsfreresdespauvres.fr

La Fondation Monoprix

Depuis 2009, la Fondation d'entreprise Monoprix s'engage pour renforcer le lien social et la solidarité en centre-ville. Elle contribue à la réalisation, dans les zones urbaines, de projets en lien avec la lutte contre la solitude et l'accès aux produits de première nécessité. La Fondation Monoprix a déjà pu accompagner 70 projets associatifs et développer les dons de marchandises en magasin. En 2016, la Fondation Monoprix a également initié son premier projet pluriannuel avec Unis-Cité autour du programme « Les Intergénéreux » portant sur la solidarité intergénérationnelle.

www.fondationmonoprix.fr

Contacts presse

Les petits frères des Pauvres

Isabelle Sénecal isabelle.senecal@petitsfreresdespauvres.fr

01 49 23 14 49

Profile !

Mendrika Rabenjamina mrabenjamina@agence-profile.com

01 56 76 72 24

Fondation Monoprix

Marie-Camille Dehaut mdehaut@monoprix.fr

Responsable communication corporate

01 78 99 81 57

Partager sur les réseaux sociaux

Les petits frères des Pauvres

Facebook [Les petits frères des Pauvres](#)

Twitter [@pfPauvres](#)

[#fleursfrat](#)

Fondation Monoprix

Facebook [Monoprix](#)

Twitter [@Monoprix](#)